

N° 86 - janvier 2013

Edito

Voilà que l'aile des pigeons ne battait plus comme avant contre les murs de fermes. On voyait peu à peu disparaître les traces des anciens pigeonniers.

Des hommes et des femmes s'y sont mis, ont remonté les vieilles pierres, partagé leurs souvenirs, fait poindre un passé vers un avenir. Bruissements d'ailes, à nouveau, dans des pigeonniers de la vallée.

L'hiver suspend ici la neige en des journées simples et pures. Voici qu'on marche, la nature est si belle, et puis soudain brisée par des murs, parpaings crépis et autres choses, modernités illusoirs. On rêve pourtant de sauvegarder un pays bienveillant, de promenade ouverte. Et la beauté des choses.

Des hommes et des femmes s'y mettent, partagent leurs désirs, une volonté d'harmonie. On discute, on échange : comment préserver un paysage, un patrimoine, faire poindre le passé vers son avenir.

Le journal du Jabron vous y convie, et vous souhaite une bonne année à venir.

Corinne R.



SOMMAIRE

Nouvelles des écoles et de la crèche	pages 2-3
DOSSIER :	
PIGEONNIERS DU JABRON	pages 4-7
Vie associative, culture et loisirs	pages 8-11
Foyer rural	pages 12-13
Nouvelles des communes	pages 14-15
Un événement : jumelage	page 16

A la suite du dossier "pigeonniers", l'équipe de rédaction du *Vivre au Jabron* fait appel à témoignages écrits auprès des associations et particuliers qui ont oeuvré pour la sauvegarde du patrimoine de la vallée. Dans le prochain numéro, nous nous interrogerons sur ce qui est fait aujourd'hui pour préserver notre petit patrimoine, témoin des activités agricoles passées.

Le journal *Vivre au Jabron* paraît quatre fois par an, à peu près aux mêmes dates : mi-septembre, mi-janvier, mi-avril et fin juin pour le numéro spécial de l'été qui rassemble un répertoire des acteurs économiques, sociaux et culturels de la vallée, ainsi que les dates des manifestations estivales.

Il permet de faire circuler les nouvelles officielles des communes, ainsi que les informations des associations, les nouvelles des écoles, les annonces et les compte-rendus des manifestations qui se déroulent dans la vallée ou qui concernent ses habitants, et quelques annonces pratiques.

Le journal est rédigé par une équipe de bénévoles, édité par le Foyer Rural, et l'impression est financée par la Communauté de Communes de la Vallée du Jabron ; la distribution est organisée par chaque commune, souvent réalisée par des bénévoles.

Tous projets d'articles seront les bienvenus et soumis au comité de rédaction.

Vous pouvez contacter les membres de l'équipe de rédaction :

Robert GONNET : 09 61 32 55 21 (Valbelle)
 Yvon KLEIN : 04 92 62 02 58 (Les Omergues)
 Isabelle RENON : 04 92 62 02 15 (St Vincent)
 Roselyne ROSSET : 04 92 62 06 49 (Montfroc)
 Corinne ROBIAL : 04 92 62 06 80 (Curel)
 Sylvie TEISSIER : 04 92 62 06 78 (Noyers)
 Carole TIMOTEO : 04 92 62 02 82 (St Vincent)
 Miette WATT : 04 92 62 00 43 (St Vincent)

Notre adresse e-mail : vivreaujabron@yahoo.fr

Retrouvez les derniers numéros sur le site internet de la CCVJ :

<http://www.jabrondelure.fr>

A BEVONS

NOTRE CLASSE D'ASTRONOMIE



“Du 19 au 23 novembre 2012, nous avons vécu une classe d'astronomie à St Michel l'Observatoire.

Le Centre d'astronomie comporte plusieurs bâtiments dont l'un était notre hébergement. Nous étions regroupés dans des chambres par trois, quatre ou cinq. Nos animateurs nous ont présenté les salles de classe où nous avons travaillé les points suivants : le système solaire, les saisons, les phases de la lune, l'étoile polaire.



Durant les activités manuelles, nous avons construit de petites Terres, ainsi que des micro-fusées que nous avons lancées le vendredi matin.

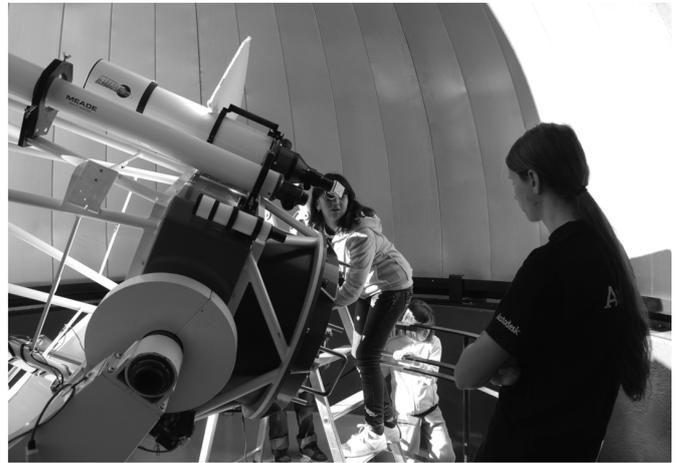
Pendant les pauses, on construisait des cabanes dans le parc. C'était fantastique !

Les repas nous étaient servis ; ils étaient bons et nous devons nettoyer les tables à la fin des repas.

Nous avons assisté à des projections au sidérostas* et au planétarium.

Nous observions le soir des corps célestes aux jumelles et aux télescopes. Le jour, nous avons scruté les éruptions solaires. En milieu de semaine, nous nous sommes rendus à l'Observatoire de Haute-Provence. On y a vu plusieurs télescopes géants. Tous les soirs, en groupes, nous résumions notre journée aux parents au téléphone et sur le blog de l'école.

Ce séjour était génial ; nous le recommencerions volontiers.”



Nous remercions vivement les accompagnateurs Maryse LATIL et Bernard SIMON, ainsi que les communes, les parents, la caisse des écoles, la CCVJ, le Conseil général et le Conseil régional, ceux qui ont participé financièrement à notre séjour.

Patrick SCOTTI

(Photos Patrick Scotti)

* Sidérostas : instrument muni d'un miroir plan mobile qui permet de réfléchir l'image d'un astre sans une direction fixe.

A ST VINCENT

Les élèves de Saint-Vincent ont souhaité un joyeux Noël à leurs parents et grands parents à leur façon en préparant quelques chansons, poésies et un petit goûter. Tous, de 3 à 10 ans, ont mis la main à la pâte, avec bonheur et délectation, pour confectionner les petits biscuits qui ont fait croustiller cette fin d'après-midi du 21 décembre.

Une manière très coopérative de clore agréablement le trimestre et l'année 2012 pour tous les enfants de l'école.



A NOYERS

Ecole maternelle :

Sortie au cinéma : *Ernest et Célestine*.

Ecole élémentaire :

CLASSE CIRQUE À AUZET

Du 26 au 30 novembre, les élèves de GS-CP de Noyers sont partis à Auzet.



*J'ai appris à jongler avec Damien.
Des fois c'était dur et d'autres fois
facile.*

“Nous avons appris des numéros de cirque. Nous avons jonglé avec des balles, des massues et des bâtons du diable. Nous avons tenu l'équilibre sur la boule géante. Nous avons fait des roulades. C'était vraiment très amusant !

Les enfants ont aussi profité de la magnifique salle de musique du centre. Ils ont chanté des chansons et joué des instruments pour accompagner les numéros du spectacle.

Un grand merci aux municipalités qui ont aidé financièrement à la réussite de ce projet.”

Véronique MIGNOT



J'ai adoré faire tourner les assiettes.

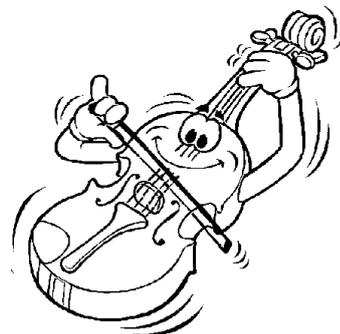
vendredi 15 février

aura lieu

LE BAL DES ÉCOLES

(lieu non encore fixé : Valbelle ou Noyers)

Manifestation fédérative et conviviale, ce bal permet aux parents des enfants des écoles du Jabron de se retrouver. Les bénéficiaires iront aux projets et équipements des écoles.



AU PROGRAMME :

Bal des enfants, vers 18h30.

Repas partagé, chacun apportant quelque chose à manger ; les boissons et desserts seront proposés sur place.

Bal folk pour “les grands”, animé par un “brailleur”,

ouvert à tous, débutants et initiés.



Le **LOTO** de la crèche parentale

Les P'tits Loups de la vallée

aura lieu

dimanche 20 janvier

à 14h30

à la salle Montebelle, à Valbelle.

Notre vallée est riche d'un patrimoine naturel, ainsi que d'un patrimoine architectural non négligeable. Nous avons choisi de nous intéresser aux pigeonniers, témoins d'une activité rurale ancestrale qui a pratiquement disparu aujourd'hui. Restent ces bâtisses isolées, souvent imposantes, dont certaines ont été superbement rénovées, ou encore ces ouvertures ornées sur les façades des maisons, qui abritent encore parfois plusieurs couples de pigeons.

Autrefois, superbes ou discrets, les pigeonniers donnaient le ton: le maître des lieux aime la chair tendre ou la vend au marché.

Installés plein sud, dans la ferme ou à l'écart pour plus de place et de calme, les pigeonniers sont la planche d'envol pour le plongeon vers les champs riches de grains. Chaque retour du couple de pigeons qui se forme les installe à bonne place dans les boulines (nids) où leurs petits grossiront à l'abri des rongeurs.

Comme dans un château fort, protégé par ses rangées de beaux carreaux glissants, tout ce petit monde installé côte à côte ne craint rien des chasseurs qui ne doivent pas les tirer non plus dans la nature.

Mais dans ce rassemblement exigü, le sol jonché de colombine est un trésor pour le jardin.

La tradition de cet élevage nous est parvenue grâce aux Romains installés en Provence, puis fut longtemps le seul apanage des seigneurs. La Révolution mit fin à ce privilège et les campagnes furent bâties par centaines de ces petits édifices à l'architecture variée.

On commandait une paire de pigeonneaux au château de Montfroc, Madame Saïsse grimpaît périlleusement les capturer, les étouffait sous vos yeux baissés : plumés et flambés, ils faisaient fête sur la table avec lentilles ou épeautre.

*"Pigeonniers en ruine
Pigeons sans abri
Qui remettra en route ce petit élevage
En dira long sur la gastronomie du Jabron."*

Jackie Humbert

Colombes et colombiers sont présents très tôt dans l'histoire de l'homme.

L'histoire de Noé dans la Bible décrit l'une des premières utilisations du pigeon comme un messager. Noé envoya la colombe de l'arche pour voir si le déluge était fini. Il a été envoyé à plusieurs reprises avant qu'il ne revint avec une branche d'olivier dans son bec qui a révélé à Noé que les eaux avaient commencé à partir.

Les pigeons ont été élevés pour leur viande, pour la colombine dans les jardins, pour une utilisation dans les cérémonies religieuses, pour le sport et en tant que messagers.

En France, l'introduction du pigeonnier est sûrement due aux légions romaines.

Selon les coutumes féodales, il fallait être seigneur d'un fief et exploitant d'un domaine pour avoir droit de colombier, le fermier devant, lui, subir les dégâts occasionnés par les pigeons.

Un colombier était à l'époque féodale un édifice destiné à loger et à élever des pigeons. Le colombier, lointain héritier du colombarium romain, est nommé plus souvent pigeonnier depuis le dix-huitième siècle mais le terme de colombier peut dans une acception plus étroite désigner un pigeonnier en forme de tour, généralement indépendant des autres bâtiments.

La nuit du 4 août (suppression des privilèges) est la date qui marque le changement par rapport à l'époque antérieure, les plaintes pour dommages aux récoltes provoqués par les pigeons se répétant dans les "cahiers de doléances". Ainsi s'élargit le droit de posséder un pigeonnier. Avec le nouveau code rural en 1791, il est autorisé de tirer le pigeon durant les périodes de moisson ; d'animal domestique, il devient ainsi gibier.

Le terme "pigeonnier" est plus commun au XIX^{ème} siècle, attestant la lente obsolescence du mot colombier. Les deux termes peuvent être considérés comme synonymes.

LES PIGEONNIERS DE VALBELLE

Il y avait, autrefois, plus d'une dizaine de pigeonniers à Valbelle. Certains ont complètement disparu, mais les vestiges d'autres sont encore bien visibles. La plupart de ceux-ci étaient incorporés dans les bâtiments d'habitation ou des fermes.

Un seul était isolé en plein champ. Il est situé près des Granges et bien visible dans le paysage.

Celui-ci est un bâtiment assez imposant de forme carrée, il avait trois niveaux : un rez-de-chaussée servant de remise, un premier étage, accessible depuis l'arrière, et servant de fenièr, et enfin en partie haute, le pigeonnier lui-même, où les nids étaient réalisés à l'aide de pierres plates. Le toit avait deux pans.



Les pigeonniers incorporés aux bâtiments et encore visibles se situent :

- Aux Granges
- A la Grand Pièce
- Deux au village
- A Ségurette
- Au Bastidon (près de la route à l'est de Valbelle)
- Un aux Escoffiers

Il y en avait deux autres aux Escoffiers et deux au village, dont il ne reste plus trace.

Enfin le hameau du Colombier doit sans doute son nom à la présence de plusieurs pigeonniers.



Autrefois il ne s'agissait pas vraiment d'un élevage puisque les pigeons, sauf cas exceptionnel n'étaient pas nourris. Ils étaient libres de rentrer et sortir. Seuls les petits



pigeons, avant qu'ils ne puissent voler, étaient pris au nid pour agrémenter l'ordinaire ou faire un cadeau à ses voisins ou amis.

La fiente, très acide, était pourtant très recherchée comme engrais, notamment pour mettre au pied des oliviers.

Les nids étaient réalisés selon différentes techniques : pierres plates, "toupins" poteries incorporées dans des cloisons ou dans des murs, corbeilles en osier accrochées aux murs.

Les pigeons vivaient en couple, unis, en principe, pour la vie.

De nos jours, quelques personnes élèvent encore des pigeons pour leur viande. Ils sont nourris, ne sortent pas du bâtiment. Ils sont d'une race qui donne de plus gros pigeons et ceux-ci sont prêts à un stade plus développé qu'ils ne l'étaient autrefois. Leur poids moyen est de l'ordre de 500 grammes.

LES PIGEONNIERS DE BEVONS

LE PIGEONNIER DU VIEUX CASTEL À BEVONS

Le vieux Castel datant de 1629 comptait à l'origine deux pigeonniers (voir cadastre Napoléonien) ; l'un attenant au bâtiment principal (on en voit encore la trace dans le mur d'angle) a été démoli lors de la construction du bâtiment attenant en 1935.



L'autre, isolé, a été heureusement conservé, car il a abrité un transformateur électrique à partir de 1922, lorsque le Vieux Castel est devenu une hôtellerie.



Acquis par la mairie en 1999, il a fait l'objet d'une belle restauration en 2003. Nous avons pu visiter ce pigeonnier avec Monsieur Coutelle : la partie basse est réservée au remisage de l'outillage de jardin de l'école de Bevens, le premier étage sert de dépôt de matériel à la mairie et le haut du pigeonnier abrite une nichée de pigeon.



Monsieur Coutelle nous a montré des boulins (nids de pigeon en terre) récupérés lors de la restauration.

LES PIGEONNIERS DE NOYERS SUR JABRON



Le pigeonnier de la Grande Bastide à Noyers sur Jabron



Le pigeonnier du Château de Noyers (dit Château Girard)



Le Pigeonnier du Champ de Cachet à Noyers

Jolis mots ...

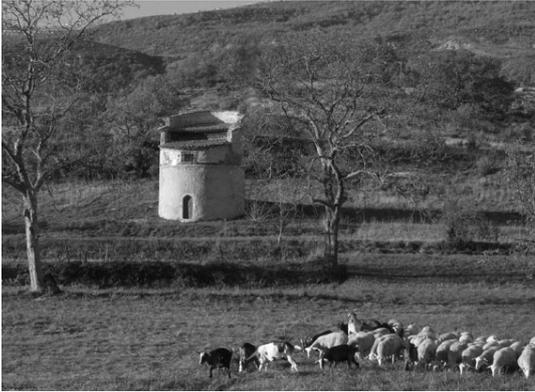
Les boulins : ce sont les nids de pigeons, situés à l'intérieur du pigeonnier, qui ne sont jamais placés trop près du sol (pour les protéger aussi des rongeurs). Ces cavités ont au moins 25 cm de diamètre pour que le couple et ses petits puissent y loger. On peut trouver des nids en bois (de la caissette aux œuvres les plus soignées), des nids en vannerie (comme les canestelles, petites corbeilles à anse), des nids en lauzes, des nids en terre cuite, aux formes très variables (cuvettes, manchons, cylindriques, globulaires) qui peuvent être suspendus, empilés ou encastrés dans la maçonnerie.

La colombine : fiente des pigeons, engrais riche en azote et phosphore apprécié jadis pour améliorer les jardins.

Pigeonnier dit "en pied de mulet" : la pente de leur toit en appentis forme un décrochement médian, où s'ouvrent les trous d'envol, généralement percés dans une planche.

Le columbarium (dérivé du latin columba, « niche de pigeon ») est un lieu (le plus souvent dans un cimetière) où sont déposées dans des niches les urnes cinéraires contenant les cendres des morts.

A SAINT VINCENT SUR JABRON, LE PIGEONNIER DU JAS



Ce pigeonnier date du XVII^{ème} siècle, d'après les observations de l'architecte des bâtiments de France, au niveau des pierres de taille de la porte sud.

Il est de forme tronc-conique avec un diamètre de 7 mètres à la base. Les pigeons occupaient le deuxième niveau ; on peut y compter environ 600 nids ou boulins.

Pour ne pas effrayer les volatiles, il y a un sas composé de deux portes. Le parterre recouvert de mallons "parefeuille" comporte un carreau appelé "l'enfer" qui servait à évacuer la colombine utilisée ensuite comme engrais.



Extérieurement, on aperçoit les grilles d'envol orientées vers le sud. Une corniche en pierres de taille parcourt la moitié de la circonférence. Celle-ci est associée à plusieurs rangées de carreaux vernissés qui empêchaient les rats de venir manger les oeufs de pigeon. Avant la Révolution, ce pigeonnier devait dépendre du château du vieux village puisqu'il est bâti sur un terrain attenant aux "prés de la cour".

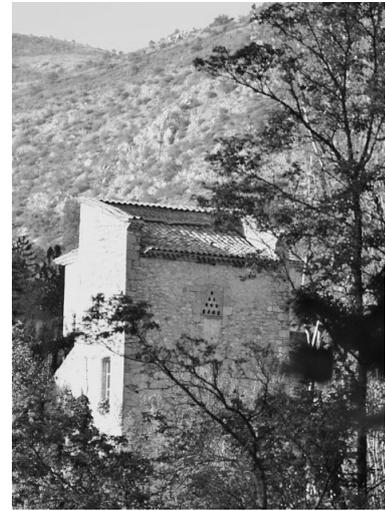
Merci à Michel LATIL, pour ses photos et ses explications.

UN PIGEONNIER RÉNOVÉ AUX OMERGUES



LES PIGEONNIERS DE MONTFROC

Combien de Pigeonniers encore visibles à Montfroc ?



J'en ai trouvé six... sans compter ceux qui se cachent derrière des fenestrons de greniers où on accrochait des nids en osier sur les murs, pour que les pigeons s'y installent... Voici quelques photos des grands ou petits pigeonniers prises à Montfroc. Petit jeu



d'observation qu'on pourrait jouer dans chacun de nos villages pour redécouvrir ces merveilles en levant le nez. Car ils sont si beaux ces pigeonniers même modestes et installés au milieu des façades ! Merci à tous ceux qui ne les ont pas démolis, à tous ceux qui entretiennent ces petites traces de la vie d'autrefois...

R.R.



Ce n'est pas la première fois (ni la dernière !) que nous demandons à MM. Jean et Roustan de nous faire partager leur connaissance du pays. Nous les en remercions vivement.

M. Jean et les pigeons. Conversation

“Je vous le dis, moi j’y connais rien en pigeons : j’en suis peut-être un moi-même, allez savoir, puisque je vous l’ai dit, j’y connais rien... Enfin, des pigeoniers, y en a encore, mais des pigeons, ça, y en a plus, c’est sûr. Dans le temps, y avait de tout. Pour quarante cheminées – vous comprenez ce que je veux dire ? – y avait autant de pigeoniers. Et pour les pigeons, y avait le “pattu” - vous connaissez pas le pattu ? et ben y a du travail à faire : le pattu, lui, il volait pas, ou alors pas plus loin que le jardin, tout du moins... et y avait le pigeon commun, qui lui, il volait. Et puis y avait le ramier. Vous connaissez le ramier ? non ? et ben y a du travail... le ramier, c’est le favard. Les autres, ils sont domestiques. Le ramier émigre : il part à l’automne et il revient au printemps, c’est simple, vous voyez. Et puis le ramier, il a un chant un peu spécial. On le reconnaît à ça. Vous parlez le patois ? non ? faudrait quelqu’un qui parle le patois, mais je vais vous le dire en bon français, son chant, au ramier : “Justice, justice, monsieur, la pie elle fait sept œufs et moi j’en fais que deux !” C’était ça le chant du ramier il paraît... Donc, en principe, le pigeon fait que deux œufs. On s’apercevait que les ramiers étaient revenus quand on les entendait chanter. Au Collet, chez les Curniers, aux Chabauds. Quand on semait à la main et qu’on les voyait passer, on était obligés de rester sur place le midi pour les empêcher de piter dans les champs par centaines.

Autrement, les histoires de pigeons, de pigeoniers et de répartition à l’intérieur, moi... Je sais que pendant la guerre, y avait les pigeons voyageurs qui servaient à l’armée pour porter les messages, on les baguait, vous savez ça, on les voyait passer, on se disait que c’était beau, et puis y avait pas la radio comme maintenant...

Pour en revenir à nos moutons, enfin, nos pigeons, les ramiers, eux, en mars, rarement fin février mais ça s’est vu, ils arrivaient d’Algérie, ils passaient la Méditerranée, et on savait que le printemps était là. Par contre, dans l’été, ils chantaient plus. Et y a un pourquoi, une histoire : parce qu’avant, quand on moissonnait avec la faux, c’est-à-dire la “lieuse” - vous savez pas ce que c’est ? et ben dites donc y a du travail avec vous... ou la “javeuse” (la faucheuse à foin), on faisait des gerberons (des petits tas de gerbes pour pas que les épis touchent le sol), et là, les ramiers s’arrêtaient de chanter. A partir du moment qu’on moissonnait les blés, ils chantaient plus. C’était la saison des amours, ils en profitaient pour faire leurs petits. A l’ouverture de la chasse, on les tuait. Y a même des ramiers qui restaient l’hiver. En tout cas, quand ils étaient là au printemps, tout le monde était content. Mon père disait : “J’ai entendu le favard, l’hiver est fini”, mais en patois, à part qu’il faudrait savoir l’écrire, hein... Enfin, ce qui les a tués, tous, c’est les pesticides et les insecticides... Communs et pattus, y en a plus. Faut partir d’un principe, c’est que de la “sauvagine” y en a plus. Oh la la, vous connaissez pas le mot... en terme provençal, les bêtes sauvages, on appelle ça la sauvagine. Et l’homme, c’est le grand destructeur de la sauvagine. C’est lui qui est responsable de tout ça. »

Mercredi 12 décembre 2012, avec Corinne Robial

M. Roustan et les pigeoniers. Conversation.

“En principe, à peu près chaque ferme avait son pigeonier. Et bien sûr, chaque pigeon avait son pigeonier. Je connaissais bien les anciens pigeoniers de tous les lieux de Danse l’Ombre, puisque j’ai toujours habité en face. A l’intérieur, c’étaient de tout petits paniers ronds, en osier, qu’on accrochait aux murs pour y faire naître les petits. Les gens faisaient ça, dans le temps, de mettre des crochets et d’y suspendre des paniers. Les pigeons, ils y menaient des brins de paille, des brindilles de toutes sortes. Et les petits, on les prenait au nid, juste avant qu’ils s’envolent. Au village, à Curel, près de la fontaine, y en avait un beau de pigeonier. Beau et grand. Mais il a été détruit. Faut demander où y en a encore, des pigeoniers. C’est du courage que de remonter des pigeoniers et de s’en occuper. On préserve un peu le patrimoine comme on peut. Évidemment, dans le temps, ça a toujours été pour manger des pigeons : y a rien de plus délicieux. On en mangeait à toutes les sauces, mais le mieux c’est quand même rôti, avec des lentilles. Enfin, ils ont disparu peu à peu, peut-être autant à cause des vautours et des faucons qu’à cause des pesticides. Y avait plusieurs races de pigeons, vous savez : les favards, d’abord, qui sont des pigeons sauvages. Les favards, c’est les ramiers. Eux, ils émigrent. Après, y a la race des bleus, comme on dit. Ils sont sauvages, mais du pays. Ils restent là, ils émigrent pas. C’est les pigeons communs. Et puis y a les pattus, ceux qu’on élève en volière. Au fait, vous savez qu’on mettait des carreaux de faïence pour que les rats glissent et ne puissent pas rentrer par l’ouverture. C’était étanche quoi. Les pigeons pouvaient dormir tranquilles.”

Le 7 décembre 2012 avec Corinne Robial

En Europe, la famille des Colombidés est représentée par 2 genres : **Columba avec 3 espèces :**

Columba palumbus (pigeon ramier), *Columba livia* (pigeon biset), *Columba oenas* (pigeon colombin)

Streptopelia avec 2 espèces : *Streptopelia turtur* (tourterelle des bois), *Streptopelia decaocto* (tourterelle turque)

Les pigeons se définissent d’abord par leur utilisation ou leur finalité. On différencie principalement 3 catégories de pigeons chez les éleveurs :

- **Les pigeons voyageurs :** le pigeon biset (*Columba livia*) spécialement sélectionnée pour effectuer des voyages afin de transmettre des messages et dont les déplacements constituaient un vecteur de communication courant — et considéré comme très fiable — jusqu’à la fin de la Première Guerre mondiale. Les éleveurs sont les **colombophiles**.

- **Les pigeons de chair :** l’intérêt de l’élevage des pigeons, tient à leur forte et rapide capacité de reproduction ; toutes les cinq semaines de mars à septembre, un couple pond deux œufs, les couve, les engraisse et recommence. C’est la **colombiculture**.

- **Les pigeons de fantaisie :** races (de couleur, de forme, boulang, etc) collectionnées par des colombiculteurs.

Colombe et colombier dérivent du latin *columa* et *columbarium*, pigeon du latin *pipiones*, de pipires, c’est à dire piauler.

Colombe et colombier appartiennent davantage au langage poétique et colombe s’applique plutôt au pigeon blanc.

La Vallée sans portes

L'association La vallée sans Portes vous invite au

CARNAVAL

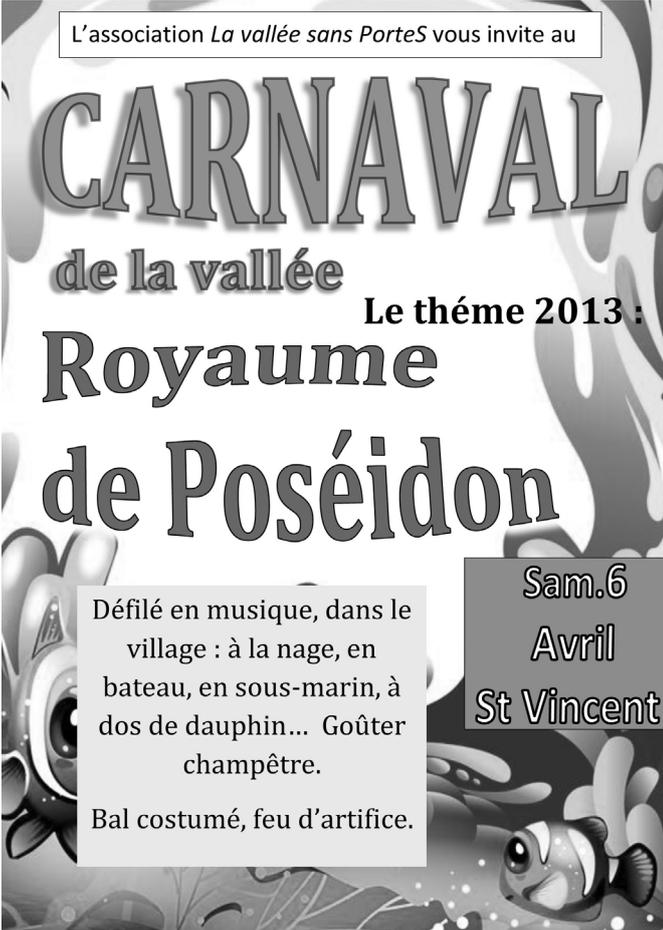
de la vallée

Le thème 2013 :

Royaume de Poséidon

Défilé en musique, dans le village : à la nage, en bateau, en sous-marin, à dos de dauphin... Goûter champêtre.
Bal costumé, feu d'artifice.

Sam.6
Avril
St Vincent



PROGRAMME DES ATELIERS GOURMANDS



Le but des Ateliers gourmands de la Vallée sans portes est l'échange de savoirs, de savoir-faire, d'us et coutumes, le tout dans un objectif de rapprochement des habitants de toutes les communes de la vallée. Pari réussi dès la 1^{ère} année où chaque village était représenté. Les Ateliers gourmands sont maintenant dans leur 3^{ème} année et vous donnent rendez-vous à la Salle polyvalente des Omergues les samedis :

19 janvier : "Les jeunes au piano"

9 février : "Préparer le cochon"

16 mars : "Festival sucré"

13 avril : "Choucroute de la mer"

Plus d'informations sur
www.valleesansportes.fdf04.com

**LE LOTO
d'Ar'Lire**
aura lieu le
DIMANCHE 17 MARS

à 15 H
**À LA SALLE POLYVALENTE
DES OMERGUES**

Emmanuelle BERNARD,
peintre-céramiste*,

vous propose



UN ATELIER POTERIE - MODELAGE

Les vendredis après-midi de 13h45 à 15h30
à la salle du foyer de St Vincent sur Jabron
(sauf période vacances scolaires)

Cet atelier est ouvert à tous.

L'activité : aborder diverses techniques du travail de la terre de faïence rouge ou blanche : le travail à la plaque, le montage au colombin, le creusage, l'estampage, le modelage et autre... puis après cuisson, la décoration de votre pièce : cirage, émaillage, engobes, décor au pinceau avec colorants...vous pourrez ainsi fabriquer vos vases, tasses, boîtes, tableaux, miroirs, bijoux, statuettes...

Le prix par personne est de 7 euros par séance +15 euros par trimestre pour les achats de matériel et frais de cuissons.

Un minimum de 7 personnes est nécessaire pour le maintien de l'atelier.

Inscriptions : emma.phi@wanadoo.fr
ou par tél : 04 92 34 35 19

*Meilleur Ouvrier de France décoration sur faïence 2004

La 4^{ème} fête de la nature et des jardins

aura lieu
le 5 mai 2013

à St Vincent sur Jabron



Le thème du concours de cette année :

Cerfs-volants et Papillons

Alors, petits et grands, tout seul ou en famille, à l'école, au centre de loisirs, à la crèche, laissez aller votre créativité : des cerfs-volants, en forme de papillon - ou en forme de ce que vous voulez ! - des papillons, peints, sculptés, minuscules ou immenses, qui volent ou qui ne volent pas. Le spectacle sera magique !

Le jour de la fête, le public votera et les plus belles réalisations seront récompensées !

Renseignements et inscriptions au concours auprès de Carole 04 92 62 02 82

Le programme détaillé de la fête vous sera prochainement communiqué.

Terres d'encre vous présente ses meilleurs vœux pour l'an 13 !

*Mois et jours sont passants perpétuels,
les ans qui passent sont pareillement voyageurs...
Bashô (la sente étroite)*

Si vous avez envie d'écrire seul et avec les autres, de faire l'expérience de la venue au monde d'un texte et de son partage avec le groupe, soyez les bienvenus...

Veillées d'écriture de 19h à minuit, avec un repas tiré du sac entre deux temps d'atelier d'écriture, salle Raoul Gonsaud (mairie) de Saint Vincent sur Jabron,

vendredi 25 janvier et vendredi 22 mars

Participation libre et gratuite (action soutenue dans le cadre du "pays de l'écriture" par des communes de la vallée, la CCVJ, le Conseil général, le Conseil régional et la DRAC).

L'adhésion annuelle (année civile) est nécessaire : 10€

Merci de nous prévenir de votre venue par courriel (terres-dencree@wanadoo.fr) ou par téléphone (04 92 62 08 07)

L'écriture géopoétique (marche-écriture) reprend le 1er mai...

Stage de création littéraire en résidence **du dimanche 24 février soir au samedi 2 mars matin.**

Intitulé du stage : l'instant de paraître

Week-end de création littéraire en résidence **du samedi 23 mars à 14h au dimanche 24 mars à 18h.**

Intitulé du week-end : récit de traverse

Renseignements par courriel ou téléphone et sur notre site : www.terresdencree.com

L'association

vous donne ses prochains rendez-vous
pour le
PETIT CINÉ DE SAINT VINCENT

samedi 12 janvier

Soirée CHAPLIN :

LE KID et LE CIRQUE

(Tout public)

1^{ère} projection à 18h suivie d'une bonne soupe à
l'oignon avant le deuxième film
adh : 3 euros, non adh : 5 euros

samedi 2 février

SERKO

de Joël FARGES

(Tout public)

projection à 18h suivie d'un repas crêpes
adh : 6 euros, non adh : 10 euros

samedi 9 mars

MONDO VINO

Documentaire de Jonathan NOSSITER
(Adultes)

projection à 18h suivie d'une dégustation
adh : 4 euros, non adh : 6 euros

samedi 13 avril

Soirée Woody ALLEN

(Adultes)

Projection à 21h,

film choisi par le public entre trois propositions:

ACCORDS ET DESACCORDS

ou **COUP DE FEU SUR BROADWAY**

ou **CELEBRITY**

adh : gratuit, non adh : 2 euros

Association Esprit de Partage
04 92 34 85 22
espritdepartage@gmail.com
espritdepartage.wordpress.com

APÉRO- CONCERT



*Si un soir,
Barbara ...*

Chant : Carole TIMOTEO

Piano : Antoine ROSSFELDER

Samedi 26 janvier 2013 - 19h30

Salle Raoul Gonsaud - ST VINCENT SUR JABRON

Proposé par l'association Esprit de Partage

Renseignements : 04 92 62 02 82

10 €/adhérent - 12 €/non-adhérent

SITES WEB VALLÉE

Pour retrouver des infos, des contacts, des archives,
voici le récapitulatif des sites web généraux qui
concernent la vallée du Jabron :

- **Service enfance jeunesse :**

www.valleedujabron.fdf04.com

- **CCVJ :**

www.jabrondelure.fr

- **Vallée sans portes :**

www.valleesansportes.fdf04.com

- **Foyer rural :**

www.foyer-rural-de-la-vallee-du-jabron.fr

- **Pays Sisteronais-Buech :**

www.pays-sisteronais-buech.fr

- **Blog d'Yvon :**

<http://les-omergues.over-blog.com>

**(A noter : Yvon KLEIN est le nouveau
correspondant de la vallée pour le journal
La Provence)**

Sur le site de la Vallée sans portes, il y a un
agenda répertoriant toutes les activités/stages/
manifestations de la vallée... Associations, contactez
le site pour annoncer vos événements !

LA VALLÉE DU JABRON EN IMAGES, EN TÉMOIGNAGES ET EN COULEURS

HISTOIRE DES VILLAGES DU HAUT DE LA VALLÉE

L'association Les Sentiers d'Ar'lire continue son collectage des vieilles photos des villages du haut de la vallée...

Suite au succès de la réunion des habitants de Montfroc et des Omergues autour des cartes postales, photos anciennes, et grâce au goûter gourmand offert par La Vallée sans portes, de nombreux souvenirs, anecdotes et petites histoires ont été échangés dans une ambiance chaleureuse en novembre dernier.

A partir des premiers collectages sur Montfroc, et la numérisation de nombreuses photos, une exposition est envisagée lors du prochain festival d'Ar'lire le 6 et 7 juillet 2013.

Nous appelons tous ceux qui possèdent de vieux documents concernant la vie d'avant (scènes de la vie agricole, bâtiments, hameaux, fêtes et événements) dans les villages du haut de la vallée à nous rejoindre afin d'enrichir le trésor de notre histoire passée.

PRÉPARATION D'UN DOCUMENTAIRE

Olivier GARCIN, de Saint Vincent sur Jabron, et Bastien MARTIN, de Lange, préparent une réalisation audiovisuelle documentaire sur le patrimoine culturel et historique de la vallée.

Ils recherchent des documents : **films de tous formats** (DVD, cassette VHS, bobine 8mm/S8mm/S16mm), **photographies** (négatifs, tirages, numériques), **affiches**, **articles de journaux**, **lettres**, **livres ...**

Les thèmes sont divers : **fêtes**, **jeux**, **cuisine**, **agriculture**, **artisanat**, **chasse**, **pêche**, **architecture**, **paysage ...**

Les documents que vous prêterez seront numérisés pour éventuellement être inclus dans les films et également afin d'être "sauvés" de l'usure du temps.

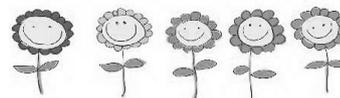
Contactez :

Olivier au 06 15 55 49 70 ou dnda@club-internet.fr et

Bastien au 06 63 08 95 90 ou bastien313@gmail.com

Merci de votre confiance et de votre participation.

OPERATION "CALENDRIERS"



L'opération "Calendriers", organisée par l'association Au Bonheur du Montfrocois a eu un réel succès. Le thème de cette année était "Fontaines et Lavoirs" et de nombreux photographes de la vallée ont contribué à cette réalisation en fournissant les photos.

Le thème de l'année prochaine a déjà été fixé, et l'association attend vos photos pour illustrer "Culture et élevage dans la Vallée du Jabron".

IMAGES DE LA VALLÉE

A voir, suite à l'exposition aux Archives départementales, la mise en ligne du fonds photographique de Saint Marcel Eysseric : plus de 1600 photos prises de 1880 à 1900.

Site : www.archives04.fr

archivesenligne.archives04.fr/artotheque/photographies_eysseric avec un moteur de recherches par matières, lieux, thèmes, noms de personne.

LA VALLÉE EN AQUARELLES



Le nouveau livre d'Alexis NOUAILHAT est en vente (20€) chez *Jizlou Créations Plurielles*, aux Omergues, pour le moment. Bientôt dans certaines mairies et commerces de la vallée.



ACTIVITÉS DU FOYER RURAL JANVIER, FÉVRIER ET MARS 2013



Tout d'abord, toute la Collégiale du Foyer Rural et ses bénévoles vous souhaitent une très heureuse année 2013. Nous nous efforcerons de vous apporter distractions, loisirs et rencontres autour d'évènements festifs et conviviaux.

Bonne année à tous !

En plus des activités habituelles (Patrimoine, Gym douce, Gym vitalité, Gym volontaire, Théâtre), le Foyer vous propose :



YOGA du RIRE

le samedi 26 janvier,
salle Montebelle à Valbelle,
de 17h00 à 18h30

Pour plus de renseignements, allez voir sur le site du foyer.

Inscription obligatoire au plus tard la veille.

Tarif : adhérent CNFR : 6€ / non adhérent : 8€

UNE EXPOSITION VENTE SUR L'ASIE



les 7, 8, 9 et 10 février
salle Montebelle à Valbelle
avec une **SOIRÉE ASIATIQUE**

le samedi 9 février

(plus de détails prochainement par voie de presse et sur le site).
Réservation obligatoire pour la soirée avant le 7 février.

NOUVEAU

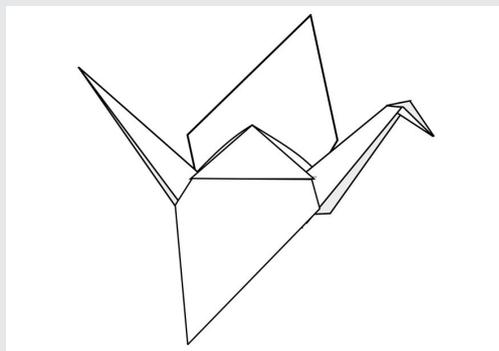


SALLE DE MUSCULATION, au presbytère,
à Valbelle.

Cette salle sera ouverte à tous les habitants de la vallée :
inscription au Foyer Rural obligatoire.

Un planning d'ouverture de la salle va être mis en place.
Tous les renseignements seront mis sur le site, sinon, vous
pouvez nous contacter par téléphone.

STAGE ORIGAMI



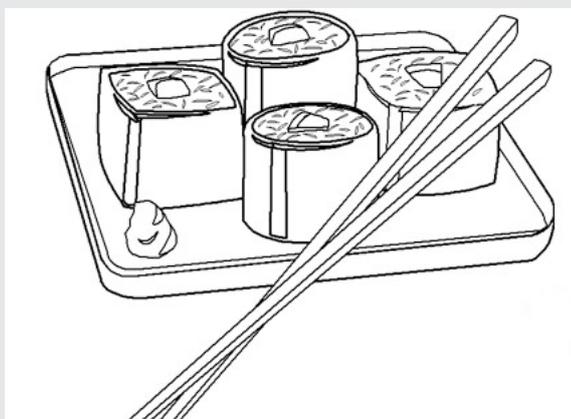
le mercredi 6 février, à 17h
à la bibliothèque de Valbelle

STAGE DE CALLIGRAPHIE



le samedi 9 février, à 10h
salle Montebelle

STAGE DE CUISINE JAPONAISE



le dimanche 17 février, à 15h
à Valbelle

Pour ces trois stages, inscription obligatoire:
avant le 6 février pour les stages origami et
calligraphie, et avant le 14 février pour le
stage cuisine.



Et bientôt, en partenariat avec la Vallée sans Portes, une réunion aura lieu pour préparer le forum des associations. Surveillez votre courriel et les affichages !

Siège social : Mairie de Valbelle / tél : 04 92 62 85 75 ou 04 92 62 09 02
email : miousave@gmail.com
site : <http://www.foyer-rural-de-la-vallee-du-jabron.fr>



LONDRES, ça vous tente ? Un voyage se prépare ...
Contactez Miette au 04 92 62 00 43

BEVONSETAT CIVIL**Naissance :**

Maël, Joseph, Lucien, Yves PIZOIRD, le 6 novembre 2012 à GAP (Hautes-Alpes).

REALISATIONS DE LA COMMUNE

Mise en place d'enrobé à froid afin de combler les "nids de poules", travaux effectués par les élus.

Succès du marché de Noël organisé par l'association Les p'tits Loups (Crèche parentale de NOYERS SUR JABRON) le dimanche 9 décembre 2012.

Mise en place de l'arbre de Noël et des illuminations de Noël.

NOYERS SUR JABRONETAT CIVIL**Naissances :**

Elina, Agnès, Geneviève, Anna CHAUSSON-GRANGIER, née le 07 novembre à Marseille
Pharell, Ali, François ABOUD, né le 08 novembre à Digne Les Bains

Mariage

Patrick Marcel SALINGUE et Gwladys Elisabeth FALCIGLIA, le 21 juillet 2012

Décès

Michel, Jean, François FAGE décédé à Noyers sur Jabron le 27 octobre 2012

REALISATIONS DE LA COMMUNE

La réfection des toitures de l'école primaire est terminée, celle de l'école maternelle sera effectuée pendant les vacances de février.

CHATEAUNEUF-MIRAVAIL

Pas d'information nouvelle ce trimestre.

LES OMERGUES

Le 23 décembre, dans la salle multi activités, le Père Noël est venu distribuer des cadeaux aux enfants de la commune autour d'un goûter préparé par les parents. Ce fut un bon moment partagé entre petits et grands !

Les vœux du maire auront lieu à la salle multi activités dimanche 20 janvier à 16 h 00.

En ce début d'année, toujours à la salle multi activités, une bibliothèque communale va ouvrir ses portes, des cours d'informatique seront proposés et un salon de coiffure mixte ouvrira 2 vendredis matin par mois. Des informations complémentaires seront affichées et communiquées par voie de presse.

Le Comité des fêtes organise le samedi 23 février 2013 son Carnaval. Le défilé des enfants aura lieu l'après-midi et le soir un repas avec animation musicale est proposé à la salle multi activités. Pour s'inscrire, appeler le Bar l'Etape au 04 92 62 06 21.

Le maire rappelle à tous les habitants de la vallée du Jabron que la déchetterie de Séderon est ouverte du 1^{er} mai au 30 septembre, les lundi, mercredi et samedi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h, et du 1^{er} octobre au 30 avril, les lundi, mercredi et samedi de 14 h à 16 h 30.

SAINT VINCENT SUR JABRONETAT CIVIL**Naissance**

RACINE Olivier Antoine Marie le 06/10/2012 à GAP

Décès

REQUEJO José décédé le 17/12/2012 à GRENOBLE

AUTRES INFORMATIONS

Vœux du maire le samedi 19 janvier à 19h00
Salle Raoul Gonsaud

MONTFROCETAT CIVIL**Décès**

Pascale GORGE, fille de Claude et Nicole GORGE, le 5 janvier 2013

AUTRES INFORMATIONS

Jumelage avec Canosio (lire en dernière page).

VALBELLEETAT CIVIL**Décès**

Joseph Michel GREGU, le 7 décembre 2012

REALISATIONS DE LA COMMUNE

- Rénovation d'une villa communale T5 à louer à partir du 1er janvier 2013 (tel : 06.98.40.63.04)
- Voirie : programme de sécurisation de la traversée du village
- Programme d'amélioration du réseau d'eau

CURELETAT CIVIL**Décès**

Madame SARLIN Hélène, née GONSAUD, décédée le 29/10/2012 à Aix-en-Provence.

AUTRES INFORMATIONS

Nouvelle adresse courriel de la mairie :
mairie.curel@orange.fr

Les nouvelles des communes sont communiquées par les mairies.

Messes à Curel

Dimanche 3 février à 15h30 : Messe St Blaise - Ste Agathe
Samedi 29 juin : messe à 18h30

*Samedi 30 mars : pas de messe à Curel le 5ème samedi
car Veillée Pascale à Sisteron*

**PAINBIO, UNE ÉCOLE À ST MARTIN**

Hélène et Thomas TEFFRI-CHAMBELLAND sont heureux de vous annoncer l'ouverture de l'école internationale de boulangerie, à Saint-Martin, le 7 janvier 2013.



“L'école internationale de boulangerie est un centre de formation indépendant, qui offre une large palette de prestations de formation depuis 2006. Les premières sont destinées à un public d'adultes désireux de se reconverter à la boulangerie traditionnelle. Les secondes sont destinées aux professionnels de la filière, salariés ou employeurs, dans le cadre du DIF, du CIF ou du plan de formation continue mis en place au sein de l'entreprise. Les formations sont spécialisées vers la panification au levain naturel et la filière biologique.

L'école assure également une activité de consultant en France et à l'international (Allemagne, Norvège, Chine, USA) auprès des professionnels de la filière. En veille sur la filière blé-pain en France et à l'international, l'école accompagne des professionnels artisans et industriels sur l'ensemble du parcours qui englobe la problématique matérielle, organisationnelle, économique et humaine.

Nos ateliers permettent d'accompagner des groupes d'une douzaine de stagiaires et constituent également un laboratoire d'essais moderne pour notre travail de développement à l'attention des boulangers et des meuniers.

L'école produit une part importante de ses céréales sur une exploitation agricole de 25 hectares (entre Montfroc et Saint-Martin), certifiée en agriculture biologique. Nous produisons depuis plusieurs années des variétés anciennes de céréales : petit épeautre, blé meunier d'Apt et Khorasan notamment.

Pour la session 2013, nous accueillons une douzaine de stagiaires entre le 7 janvier et le 13 avril. Ces habitants temporaires de la vallée du Jabron logeront dans les gîtes (La Ribière, Le mas du Figuier, Les Costoliers) ou chez des loueurs particuliers. Nous espérons bien sûr au cours des années à venir, multiplier les périodes de formations et ainsi accroître les retombées économiques pour les différents acteurs de la vallée. Courant 2013, l'école devrait faire naître l'équivalent d'un emploi à plein temps (formateur/secrétaire/agent d'entretien).

Comme beaucoup d'établissements pédagogiques, nous proposerons à partir du 7 janvier 2013, de vendre les produits de la formation à prix modiques. L'école produira essentiellement des pains au levain naturel, mais également des baguettes, viennoiseries...

La vallée ayant perdu son dernier boulanger, il y a quelques semaines, nous espérons de la sorte pouvoir rendre service aux habitants en proposant nos produits à la vente. **Un dépôt de pains sera organisé Chez Betty. Les approvisionnements se feront quotidiennement, du mardi au vendredi à 16h30. D'autres dépôts sont envisageables, à la demande. Nous nous tenons également à la disposition des professionnels de l'hébergement pour des commandes sur mesure.**

(Attention, l'école n'est pas un magasin et doit répondre avant tout à des besoins pédagogiques. Comme dans toutes écoles, il se peut que les quantités produites et la qualité varient.)

Vous pouvez nous lire et nous suivre sur notre site internet : <http://painbio.com>”

JUMELAGE CANOSIO - MONTFROC : UNE HISTOIRE DE FAMILLE

En septembre dernier, 17 habitants de Montfroc sont allés en visite à Canosio, dans le Piémont italien, pour célébrer le jumelage des deux communes. En retour, 23 italiens sont venus pendant la foire aux produits biologiques de Montfroc en octobre. La photo ci-dessous nous montre les deux maires, lors des discours officiels avant le repas offert par la municipalité de Canosio.

Jean-Noël Pasero, maire-adjoint de Montfroc, a eu la gentillesse de nous communiquer le texte de son discours en Italie, qui explique les liens étroits entre les deux communes.

“Lorsque j’ai proposé à Jean-Michel LOPEZ et au conseil municipal le projet de jumelage de Canosio et Montfroc, j’avais deux objectifs.

Le premier était de réunir deux villages de même grandeur et ainsi permettre aux habitants de s’ouvrir vers d’autres horizons.

Le deuxième était de faire renaître les liens très étroits qui unissent nos deux villages, car il existe une histoire entre Canosio et Montfroc, et c’est de cela que je veux vous parler.

Beaucoup d’ouvrages ont été écrits pour raconter l’histoire des relations entre Piémont et Provence. Nous savons que fin 19^{ème}, début 20^{ème}, dès l’automne, les piémontais traversaient les montagnes pour venir en Provence faire du commerce et assurer ainsi les besoins de leur famille restée au pays. Ainsi est né un échange, avec une migration de population.

C’est dans ce cadre-là qu’en 1914, mon arrière-grand-père Simone PONZO, venant de Canosio, est arrivé à Montfroc avec sa femme Lucie, née ISOARDI, et cinq de ses enfants.

Il a acheté une maison et y a installé un magasin de vêtements et tissus, et une cordonnerie, tenue, elle, par son fils Joffre. Les autres enfants se sont mariés et installés dans la région .

Une de ses filles, Lucie, déjà mariée, était restée à Canosio et habitait avec son mari Chiaffredo à la maison Pasero à la Colle san Giovanni. De ce mariage sont nés en Italie 4 enfants : Anna, Lorenzo (mon père), Natale et Lucia.

La vie était dure à Canosio et leur regard était tourné vers Montfroc où la vie semblait plus facile.



En 1927, Lorenzo qui avait alors 11 ans est parti seul clandestinement pour rejoindre ses grands-parents à Montfroc, mais il a été pris par la douane et ramené à Canosio. Il a fait une nouvelle tentative et, cette fois, dans le froid, il a franchi la Gardetta et a pu s’échapper caché au milieu d’un troupeau de moutons. Il est arrivé à Montfroc et a vécu chez une tante. Ses parents, frère et sœurs, sont arrivés, eux, en 1929. La famille était enfin réunie. Ils ont acheté une ferme et s’y sont installés.

Mon père n’a jamais quitté Montfroc et y est mort en 1993.

Voilà l’histoire que je voulais vous conter, qui nous lie pour toujours, c’est celle de ma famille, de mon père et c’est pour ne pas oublier que j’ai voulu ce jumelage.

Je remercie Roberto et son conseil municipal qui ont permis que cela se fasse.”

Jean-Noël Pasero